

Mortalité en hausse entre décembre et janvier



Certaines morts seraient notamment dues à la grippe.

Environ 8 100 décès, toutes causes confondues, ont été enregistré entre le mois de décembre et janvier. C'est notamment la période du début de l'épidémie de grippe. Toutefois, la surmortalité attribuée à cette maladie ne peut pas encore être déterminée, a indiqué ce mercredi l'agence sanitaire Santé publique France. "La part de la mortalité due à la grippe ne peut pas être estimée actuellement", précise l'agence dans ce document.

Hausse de 20 et 28%

La grande majorité de ces décès concerne les "plus de 85 ans", a précisé François Bourdillon, directeur général de l'agence Santé publique France. Au niveau national, la surmortalité (nombre de décès observés par rapport au nombre de décès attendus) a atteint, tous âges confondus. La dernière semaine de décembre, on observe donc une hausse de 20 % et de 28 % lors de la première semaine de janvier, selon le bulletin hebdomadaire sur la grippe de l'agence sanitaire.

"C'est une épidémie d'une grande sévérité dont les tendances ressemblent à celles de 2014-2015", hiver qui avait été marqué par une surmortalité importante de 18 000 personnes, en partie attribuable à la grippe, a indiqué à la presse le Pr Bourdillon. Concernant cette épidémie 2014-15, "on s'accorde à penser que les trois quarts seraient dus à la grippe", a-t-il indiqué, livrant une première évaluation de l'impact de la grippe sur l'excès de décès de cet hiver-là. Le pic de grippe saisonnière de cette année "n'est toujours pas atteint" en métropole, a-t-il par ailleurs souligné.

Un bilan qui serait "lourd"

Toutefois une stabilisation de l'épidémie est observée dans de nombreuses régions et une diminution en Auvergne-Rhône-Alpes, selon l'agence sanitaire dans son bulletin. Le bilan de l'épidémie de grippe de cet hiver sera "probablement lourd", avait estimé mi-janvier la ministre de la Santé, Marisol Touraine, appelant au report des opérations non urgentes pour désengorger les hôpitaux mais niant que la situation soit la conséquence de fermetures de lits.